

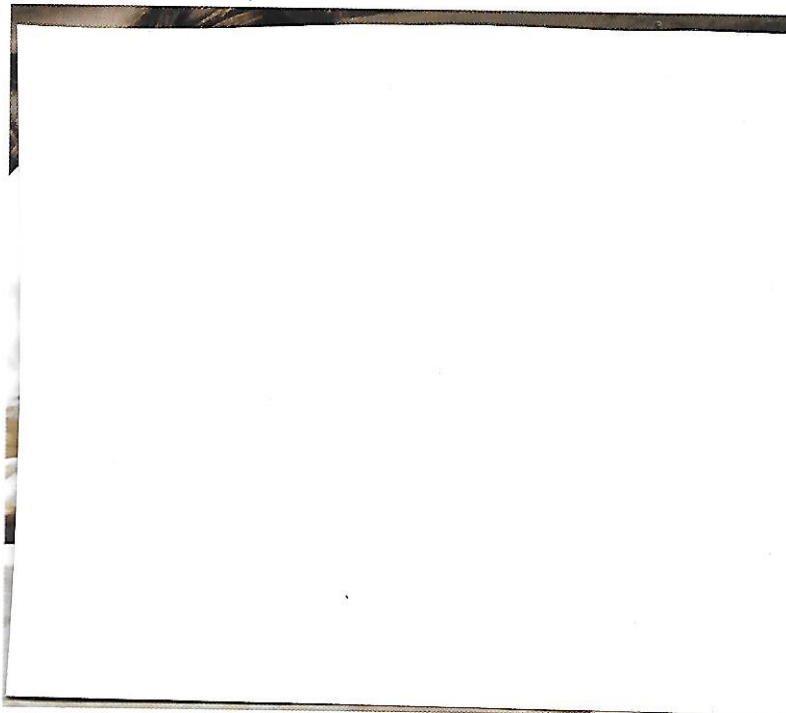
Les alchimies végétales de Marie-Hélène Vaurs

ÉCO-PRINT. Professionnelle de la presse et de l'édition reconvertie en créatrice textile, Marie-Hélène Vaurs ouvre son atelier au public les 24 et 25 mai prochains* à Villennes-sur-Seine. L'occasion de découvrir son travail, fruit de recherches étonnantes sur les propriétés chimiques des végétaux sur le tissu.

Tout part d'une volonté simple mais qui tient alors du pari : changer de vie. Il y a une dizaine d'années, alors conseillère auprès d'un éditeur de presse, Marie-Hélène Vaurs ressent l'irrépressible besoin de « faire autre chose » et de se tourner vers un métier manuel. « *Je gagnais bien ma vie mais, avec la naissance de ma fille, je me suis rendue compte que tout cela n'avait plus de sens* ». Comme un coup de destin, la découverte d'une pile de magazines « 100 idées » (revue d'arts créatifs parue dans les années 1970 à 1980) lui fera découvrir les mystères du métier à tisser et les plaisirs de la création. « *Le filage est une activité qui laisse place à la méditation. C'était comme si mes mains devenaient indépendantes...* ». Après le filage, Marie-Hélène teste le feutrage. C'est grâce à cet art apparenté à la sculpture textile qu'elle fera une rencontre décisive. On l'encourage à poursuivre sur la voie d'une technique qu'elle apprend tout juste à maîtriser : l'impression végétale sur tissu, aussi appelée éco-print.

Une recherche permanente

À l'image du parcours de notre « éco-printeuse », l'impression végétale sur tissu est une technique qui s'apprend « sur le tas », avec un savant mélange de persévérance, d'instinct et d'attrait pour l'inconnu. « *Il n'y a pas de recette* » explique Marie-Hélène. « *D'une fois sur l'autre, les résultats ne sont pas les mêmes. Les possibilités, les mélanges et associations de végétaux sont infinies* ». À première vue, l'éco-print est une technique qui peut sembler simplissime. On pose des feuilles sur le tissu, on les arrose d'un mélange acide et ferreux, on enroule et ficelle le tout, avant de le



Marie-Hélène Vaurs dans son atelier à Villennes-sur-Seine

laisser tremper dans une décoction de plantes. Difficile à croire mais le résultat est là, 30 minutes plus tard. On défait son petit paquet et – surprise ! – les feuilles ont pris vie dans les mailles du tissu. Érables, rosiers, pivoines, eucalyptus... L'alchimie a opéré, comme une magie ancestrale et primitive. Mais le secret, c'est la chimie... et des heures de tests pour parvenir au rendu souhaité. « *Je commercialise mes créations mais cela prend du temps. Je dois en effet m'assurer que les couleurs vont tenir* ». Le parcours créatif de Marie-Hélène s'affirme de jour en jour... Elle animera prochainement des stages à Valence et Étretat, et prévoit de développer la vente en ligne avec l'aide d'un photographe et d'une couturière. Quant à la matière première - la soie qu'elle affectionne particulièrement - il devient aujourd'hui nécessaire d'aller s'en procurer directement

en Thaïlande. Et les végétaux ? « *Ils sont partout, dans mon jardin, celui de mon voisin... et même chez mon fleuriste qui a la gentillesse de m'en mettre de côté* ». Les rencontres sont décisives et nourrissent le travail de Marie-Hélène. « *J'échange régulièrement avec des passionnés du monde entier, au Japon, en Russie...* ». Elle est aujourd'hui l'une des seules éco-printeuses françaises.

>> Pour en savoir plus :
<http://mariehelenevaurs.wordpress.com>

* Organisée par l'association *AlloVillages, les portes ouvertes des ateliers d'artistes se tiennent les 24 et 25 mai. Une vingtaine d'artistes d'art présentent ainsi leurs créations (programme complet sur www.allovillages.net).*